



Paroisse Sainte Marie de la lys
1 Contour parmentier 59116 HOUPLINES
03 20 77 26 71
paroissesaintemariedelalys@hotmail.fr

***Vous ne souhaitez plus recevoir ce type de courriel, dites-le à marie_de_la_lys-
unsubscribe@doyennelysetdeule.fr***

Samedi 4 avril 2020

Chers paroissiens,

Je vous espère toujours en bonne santé et non éprouvés par les difficultés de santé ou le départ de proches. Certains d'entre vous, comme moi, ont des amis touchés par le COVID-19, certains sont quarantaines, d'autres en service de réanimations ou sont malheureusement déjà décédés. Notre prière, nos marques d'attentions fraternelles pour les malades, les défunts, leurs familles, les soignants peuvent redoubler en cette période. Nous mesurons à travers cette crise combien nous sommes tous liés les uns aux autres et combien est actuelle cette fameuse expression du pape François « Tout est lié » !

Beaucoup d'entre vous ont manifesté leur reconnaissance et leur joie à la réception de cette feuille par courriel qui se veut un lien de proximité en cette période où nous ne pouvons plus nous rassembler. Je remercie ceux qui ont pris l'heureuse initiative de l'imprimer pour l'afficher ou encore pour la transmettre à ceux qui ne disposent pas d'outils informatiques. Je remercie aussi ceux qui ont alerté les personnes dont nous n'avons l'adresse courriel.

Ces jours-ci, nous avons l'impression que la mort a envahi notre quotidien, chaque jour nous est annoncé des centaines et milliers de morts dans chaque pays du monde, cela nous glace et nous angoisse. Passe cependant inaperçues quelques bonnes nouvelles, de nombreux pays en guerre baissent les armes et laissent espérer un retour vers la paix et partout dans le monde des personnes multiplient des initiatives de solidarités et de générosités pour venir en aide aux soignants !

Ce dimanche, nous fêterons les Rameaux de manière inhabituelle et entrerons dans la semaine sainte. Cette année, le carême est terminé (le vendredi saint demeure néanmoins un jour de jeûne et d'abstinence) mais la quarantaine continue. Et peut-être vivrons-nous, comme le préconise chaque année notre archevêque, une semaine de grand silence où nos agendas seront vides ?

Pour les rameaux, nous ne pourrons certes pas nous rassembler et acclamer comme les foules le Seigneur mais nous pourrons montrer au Christ que nous lui sommes attachés en accrochant à notre fenêtre un bouquet de buis ou une banderole de tissu sur laquelle sera peint un rameau et le mot Hosanna ! Suivre Jésus dans sa passion et sa mort, nous associe à Lui et à ceux qui meurent pour être en communion avec eux dans la résurrection promise. Bonne semaine sainte ! Soyez assurés de ma prière, de ma communion fraternelle.

+ Luc LESAGE, curé

Pour prier seul ou en famille

- Signe de croix - Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

- **Méditation** : Jésus, aujourd'hui commence la Semaine sainte. Même si je suis obligé de rester à la maison à cause du confinement, je veux vivre cette semaine autrement. En ce dimanche des Rameaux, Tu entres triomphalement à Jérusalem, acclamé par la foule. Jésus, je veux Te louer pour toutes les grandes choses que Tu as faites dans ma vie et que Tu vas faire encore. Je veux T'acclamer, non pas en agitant des Rameaux en procession vers l'église paroissiale, mais en prononçant des mots gentils à mes proches et en faisant des bonnes actions : que je chante ainsi tes louanges durant ce dimanche des Rameaux un peu particulier.

Chant : 1. De Toi, Seigneur, nous attendons la vie, *que ma bouche chante ta louange*. Tu es pour nous un rempart un appui, *que ma bouche chante ta louange*. La joie du cœur vient de Toi ô Seigneur, *que ma bouche chante ta louange*. Notre confiance est en ton nom très saint ! *Que ma bouche chante ta louange*.

R. Sois loué Seigneur, pour ta grandeur, sois loué pour tous tes bienfaits. Gloire à Toi Seigneur, Tu es vainqueur, ton amour inonde nos cœurs. Que ma bouche chante ta louange.

Annonces paroissiales :

RAMEAUX : trois propositions

- Confectionner sur un tissu une banderole avec l'image d'un rameau et le mot Hosanna à placer à votre fenêtre pour que, faute de pouvoir vous rassembler, le Seigneur voit que vous l'acclamez en ce dimanche des Rameaux
- Ce dimanche, des rameaux seront bénis et **contrairement à ce que nous vous avons annoncé, nous ne pourrons les mettre de suite à disposition dans nos églises. Dès que nous pourrons, à nouveau, nous rassembler pour la célébration de la messe dominicale, nous rendrons grâce auprès du Seigneur et vous pourrez disposer de ces rameaux bénis ce dimanche.**
- Je vous invite à suivre une des messes sur France 2 ou Ktotv et/ou de tenter, si la technique ne nous fait pas défaut, de retrouver la bénédiction des Rameaux, en direct de la paroisse St-Martin à Nieppe sur messes.info à 10h45 ce dimanche (entrer le code postal 59850)

SEMAINE SAINTE DANS LA PAROISSE

Elle débute le dimanche 5 avril avec la fête des Rameaux et l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Vos prêtres célébreront la messe, de manière privée, à vos intentions.

Jeudi Saint : Unissons-nous par la prière dès 19h

Vendredi saint : Unissons-nous par la prière à 15h par un office de prière autour de la croix et à 19h par un chemin de croix (une proposition vous arrivera au cours de la semaine)

Samedi Saint : Unissons-nous par la prière à 20h (une proposition vous arrivera au cours de la semaine)

Dimanche de Pâques : Unissons-nous par la prière à 10h45 (une proposition vous arrivera au cours de la semaine sainte)

NEUVAINA A LA DIVINE MISERICORDE

Saint-Faustine préconisait de vivre cette neuvaine du vendredi Saint au Dimanche de la Divine Miséricorde (2^{ème} dimanche de Pâques). Modalités en pièce jointe (Chapelet de 5 minutes chaque jour).

INTENTION DE MESSE

Il est toujours possible de faire célébrer des messes à l'intention des vivants et des défunts. Si les messes publiques sont suspendues, **vos prêtres continuent de prier à vos intentions**. L'offrande conseillée a évolué au 1er janvier 2020 à 18€. Vous pouvez envoyer ou déposer sous enveloppe vos intentions à Paroisse Ste-Marie de la Lys – 1 contour Parmentier – 59116 HOUPLINES

CONFESSIONS

En cette période de confinement, il n'est pas possible de rencontrer un prêtre pour se confesser. Et cette situation peut paraître bien difficile. Pensons à l'appel de Jésus (Luc 15, 10) : « il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Dans le Catéchisme de l'Église catholique, il est précisé que « *la confession individuelle et intégrale suivie de l'absolution demeure le seul mode ordinaire par lequel les fidèles se réconcilient avec Dieu et l'Église, sauf si une impossibilité physique ou morale dispense d'une telle confession* » (CEC n° 1484). Nous sommes face à une telle situation d'impossibilité, alors qu'il nous faut respecter le confinement pour limiter la propagation du Covid-19.

Le Seigneur n'est pas responsable de cette situation et Il est avec nous au cœur de cette épreuve. Confions-nous à Lui, revenons à Lui qui nous attend les bras ouverts pour témoigner de sa tendresse, soyons sûrs qu'Il nous aime.

Commencez par le remercier de tout ce qu'il a fait de bon pour vous, si le texte d'une prière ou un chant de louange vous viennent à l'esprit, n'hésitez pas à prendre le temps de le dire, de le lire voire de le chanter.

Et demandez Pardon de tout votre cœur pour vos péchés :

« Mon Dieu, j'ai péché contre toi et contre mes frères. Mais près de Toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon Ton amour. »

Vous pouvez prier le psaume [31 \(32\)](#) ou [50\(51\)](#)

et prendre la ferme résolution d'aller, dès que cela sera de nouveau possible, vous confesser auprès d'un prêtre.

Terminez par un Notre Père et, si vous le voulez, le texte (ou le chant) du **Magnificat (Lc 1, 46-55)**, ou d'une autre prière d'action de grâce. Prenez bien le temps de vous laisser habiter par l'amour de Dieu et sa grâce. Que le Seigneur vous bénisse,
† Laurent ULRICH
Archevêque de Lille

PRIER AVEC LE SOUTIEN DES MÉDIAS CHRÉTIENS

- * Avec RCF à l'antenne (97.1) et sur Facebook, **suivez tous les jours la messe** célébrée par les prêtres de la Maison Saint-André à Lille.
- * Messe dominicale du Jour du Seigneur, sur France 2, à 11h
- * Messes du pape François : samedi et dimanche, et à 7h en semaine sur KTO
- * Messe dominicale sur France Culture à 10h
- * Chapelet quotidien de Lourdes à 15h30 (sur RCF Hauts de France et KTOTV)
- **Pour les enfants:**
- * Magnificat junior vous donne des outils pour prier avec les enfants le dimanche : francais.magnificat.net
- * **Prions en Eglise** publie chaque jour la messe en vidéo

QUÊTE

Si la messe dominicale est suspendue en raison de cette épidémie, votre paroisse a toujours besoin du soutien de ses fidèles. Il est possible de continuer de contribuer à la vie matérielle de votre paroisse avec l'application "la quête" téléchargeable sur un smartphone . (attention, sélectionnez bien la paroisse de Nieppe) ou par internet https://quete.catholique.fr/?reserved_diocese=LILLE&reserved_paroisse=Marie de Lys

DENIER

Il est possible de donner au denier de l'Eglise pour soutenir vos prêtres et les salariés du diocèse via le site : denierchti.fr

CLOCHES

Les cloches de nos églises continueront de sonner 10 minutes dans le diocèse chaque mercredi à 19H30 pour demander la prière d'intercession de la Vierge Marie, patronne de notre Pays, pour nos malades, nos soignants et toutes les intentions que nous portons en ces jours...

OFFRIR CETTE FEUILLE

Cette période de confinement nous fait prendre conscience que certains sont isolés, vous souhaitez leur permettre de recevoir aussi cette feuille régulièrement : invitez-les à nous la demander à dpo.annonces@maelys.doyennelysetdeule.fr

POUR MEDITER LES TEXTES DE LA PAROLE DE DIEU DE CE DIMANCHE

ENTRÉE MESSIANIQUE

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant :
« Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle.

Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez :
'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.*

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

PREMIÈRE LECTURE « Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu » (Is 50, 4-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

– Parole du Seigneur.

PSAUME (Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 21, 2a)

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

DEUXIÈME LECTURE « Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté » (Ph 2, 6-11)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus. (cf. Ph 2, 8-9)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

L. En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

X. « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

X. « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

X. « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

X. « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

L. Jésus lui répondit :

X. « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L. Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

X. « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :

X. « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L. Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

X. « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

X. « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

L. De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

X. « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : X. « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L. Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa. Jésus lui dit :

X. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »

L. Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille.

Alors Jésus lui dit :

X. « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée.

Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

X. « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. »

L. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait.

Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort.

Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ? Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : *Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.*

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.

Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main

droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappèrent à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire.

Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder.

Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation :

« Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc.

Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– Acclamons la Parole de Dieu.